EXPOSÉ DE LA BIOGRAPHIE DE NOTRE VÉNÉRÉ PÈRE SAINT LÉONTIOS, QUI ÉTAIT SUR LE CHEMIN DE DIEU, LUI QUI S'EST FIXÉ ET A HABITÉ SUR LA MONTAGNE DÉNOMMÉE KONTOBAKION, DANS LES LIMITES DU PAYS D'ATTALEIA.

Le 22 du mois de février.

Ce saint vénéré ne trouve pas son pareil en vertu, et notre père Léontios, qui constitue la règle dans la mesure de la sainteté, capable de faire des prodiges, était originaire de la ville vertueuse, renommée, appelée du nom d'Athènes, dans la région de Mora. Le nom de son père était Nikolaos, celui de sa mère, Elisabeth; ses parents étaient des gens se contentant de leurs possessions bénies et c'est surtout par leurs bonnes œuvres qu'ils brillaient.

Ainsi, saint Léontios, né de telles personnes, fut remis par ses parents à son grand-père, dont le nom était également Léontios; et il lui fut donné pour lui apprendre à lire, faire son éducation. Il y avait une église, que le grand-père de celui-ci avait fait construire, érigée au nom de l'Archistratège; c'est dans cette église qu'habitait ce saint Léontios, et continuellement il lisait les Livres, les apprenait par cœur, y puisait de l'instruction. Et il ne manquait jamais de se dominer en pratiquant le jeûne et l'abstinence; il se montrait très soucieux de propreté, se gardant surtout des malpropretés corporelles.

Or un homme possédé d'un esprit mauvais vint de la ville d'Athènes et entra dans l'église de l'Archange; rendu furieux par l'esprit impur, il était la terreur de tout le monde. Or cet homme, possédé du démon, se saisit quelque part d'un (morceau de) bois, frappe le saint et le rosse plutôt. Avec cela le saint trouve force et vigueur; lui aussi donne au possédé un bon soufflet, et par ce soufflet le possédé retrouve la maîtrise de lui-même; et cet homme s'assied, délivré du démon; d'une voix puissante il remercie Dieu tout-puissant et manifeste au saint sa satisfaction.

Une fois les parents du saint se rendent dans le district appelé Corinthe; ils prennent leur enfant Léontios avec eux. Or, pendant la nuit, (une voix) se fait entendre à Léontios, comme le grondant : «Pourquoi as-tu laissé ma maison seule et es-tu venu ici ?», dit-elle. Mais le saint, sans donner aucune réponse, se lève, retourne, entre dans cette église de l'Archange.

Quand il fut arrivé à l'âge de vingt ans, le seigneur Mousellim, qui était chef du district, voyant ses vertus, l'adopte comme fils, fait du saint son enfant et le considère comme son enfant; et ainsi la maison de ce seigneur abonde en bien-être, l'abondance de toutes choses augmente dans cette maison.

Or ils font pression sur le saint pour qu'il devienne prêtre, et celui-ci ne l'accepte pas; il savait que même pour les anges la participation à cette dignité était lourde, difficile. Or, l'archihiérarque d'Athènes, du nom de Théodose, invite le saint, sous prétexte que ses bonnes œuvres lui donnaient satisfaction; il se saisit de lui et le fait prêtre; et en plus il lui donne des conseils, l'exhorte et le laisse repartir sur la voie du salut.

Après cela, le saint, quittant ses parents, sa famille et ses amis et même son pays, renonce à tous ses biens, accepte le chemin de la croix sur ses épaules [sic] et, sa charge sur ses épaules, il se livre au père renommé comme homme de Dieu, saint Nikolaos, qui habitait lui aussi Athènes alors. Et là il accède au degré de moine et il est éduqué dans la voie monacale et reste une année auprès de lui; puis il prend congé de son père (spirituel) pour aller vers la Terre Sainte, la visiter et vénérer les lieux saints. Or son père le bénit et lui donne la permission d'aller visiter, et il lui donne pour compagnon de route un frère du nom de Clémence. Et son père, participant de la force de l'Esprit saint, lui prophétisa à lui-même et lui dit : «Sache, mon fils, que le saint Esprit t'a choisi, séparé, pour être le pasteur de la ville d'Attaleia. »

Il entra dans un bateau et partit. Sur mer de nombreux jours passent, un vent terrible se lève et les gens se trouvant sur le bateau étaient sur le point de périr avec le bateau; ils allaient tous se noyer. Et le saint priait, suppliait continuellement, et une fois qu'il eut fini sa prière, la mer devint calme; une tranquillité absolue se fit, grâce à la demande du saint. Sauvés ainsi, ils remercièrent Dieu et témoignèrent au saint leur satisfaction, pour avoir été sauvés d'une si grande angoisse.

Or, en arrivant en Terre Sainte, ils y visitèrent tous les lieux saints, se prosternèrent et restaient à l'endroit où habitait le vénéré père appelé Théodose le Koinobiarchos. Ils trouvèrent là le père saint Barnabas; ce vénérable était sûr, il avait atteint le sommet de la vertu. Ils

devinrent ses compagnons, habitèrent dans le monastère et habitèrent avec lui durant cinq ans; ils rendaient toutes sortes de services agréables à Dieu, car ils voulaient se conduire selon la raison et utiliser la raison comme guide. Ils obtinrent de penser toujours à Dieu, d'élever leurs pensées vers les hauteurs, et ainsi ils furent favorisés de grandes grâces, à tel point que le saint devint digne d'accomplir des prodiges de toute sorte Et de connaître les pensées.

Et ensuite il monta au Mont des Oliviers avec le vénérable père Barnabas et là, tel un second prophète Isaïe, il voit le Seigneur Dieu assis sur son trône et il entend des milliers de milliers d'anges chanter : «Sauve, Seigneur !» Parfois il vient de nouveau à la sainte grotte de Bethléem, il voit l'étoile lumineuse briller au-dessus de la grotte et il voit la lumière rayonnante et il tire de là sa maîtrise dans le pouvoir de faire des prodiges et il entre en possession de l'art victorieux et conquérant, contre lequel les démons sont impuissants; il devient la règle suprême du monachisme et la pierre de touche de la vertu. Après cela, il devient guide et maître selon le rang d'apôtre dans le district d'Attaleia.

Ce saint quitte donc la Terre Sainte, parce que les nations ennemies l'opprimaient. Ensemble, avec saint Barnabas et trois autres personnes, ils arrivent dans la région de Parassam; et dans le pays de Pisidie ils s'approchent des flancs d'une montagne, et comme la terre était aride et qu'il n'y avait pas d'eau, sur la prière et l'intercession du saint une source jaillit. De là ils arrivent à la ville d'Attaleia et là se réalisa ce que le père (spirituel) du saint, saint Nikolas, avait prophétisé, comme nous l'avons dit plus haut : il fallait qu'il aille dans la ville d'Attaleia, qu'il soit là le guide, le maître et le protecteur pour le peuple de la ville d'Attaleia.

Or les hommes de cette ville d'Attaleia étaient des hommes sans condescendance, de relations difficiles, sans pitié, orgueilleux, des gens sans repentance, ordonnés à l'immoralité; ils étaient comme des bêtes sauvages. Il n'y avait pas de crainte de Dieu en leur cœur; ni la pensée de la mort ne venait à leur esprit, ni justice humaine ni jour du jugement n'étaient en leur cœur, et ils ne songeaient pas à la rétribution de leurs actes.

Or, le jour où ce saint se mit à donner des conseils, à faire des prodiges, qu'il y eut des miracles extraordinaires, le jour où il se mit à prêcher, à enseigner, ils commencèrent à se repentir et, se repentant, ils quittèrent leurs péchés; en se confessant, tous les hommes furent baptisés et acceptèrent le baptême de la part du saint, comme les Juifs, au commencement, avaient accepté le baptême de Jean le Précurseur. En peu de temps il les mena tous à la vraie foi, les fit chrétiens et les baptisa tous.

Après cela il monta sur une montagne, qui se nommait Kontobakion et n'était pas très éloignée de la région; là il se reposait, tel un héros, il était tranquille sur la montagne; mais il n'y avait pas d'eau, c'était un lieu aride; et le chemin qui montait à la montagne était très pénible, à cause du vent très violent, de la rudesse de l'hiver, de l'ardeur du soleil. Et ainsi dans toutes les localités augmentait la renommée du saint; on pouvait voir quotidiennement un nombre incalculable de gens qui venaient et escaladaient la montagne et, tirant grand profit des conseils du saint, ils acquéraient de la connaissance.

Or, là-bas, sur la montagne, le saint fit sept églises et rassembla beaucoup de religieux autour de lui; il les logea et ils habitaient là. Et ceux-ci, le saint les équipa de coutumes vertueuses, comme il se doit, de bonnes œuvres agréables à Dieu, de vrais biens, et il nourrit leur âme de paroles divines, les protégeant ainsi; et il leur construisit bon nombre de chambres d'hôte, et il créa et construisit des logements en foule, à tel point qu'un certain moment le blé vint à manquer dans les greniers. Ils étaient dans la gêne, sans qu'ils aient pourtant à souffrir; par la prière du saint le grenier fut rempli de blé.

Favorisé du pouvoir de faire beaucoup de prodiges, d'accomplir des miracles extraordinaires, il sauva également de l'inondation la ville d'Attaleia. Une fois, alors que les nations ennemies dévastaient la région, ce saint la sauva et il sauva aussi beaucoup d'hommes qui étaient malades et beaucoup de navires qui allaient sombrer en mer. Il les gardait et les sauvait, à tel point que d'une certaine façon la finesse et l'habileté d'une multitude d'hommes ne suffit pas, et la langue est impuissante à exprimer les prodiges innombrables, extraordinaires, sans fin, qu'il a opérés : sa manière de commander aux démons, ses prières les bras levés vers Dieu, ses adorations à genoux; comment il a guéri les gens, construit des monastères, érigé des édifices sacrés, les a protégés et soignés, qui pourrait le rapporter ? Cela dépasse l'intelligence.

Enfin, devenu pour les hommes qui habitaient là-bas le portrait vivant, l'image vivante de notre Seigneur, le Christ, en recevant d'eux un tel sceau, il devint leur père et maître, conseiller et père.

Et ensuite il émigra vers Dieu en sécurité. Et de nouveau, après son trépas, il ne manqua pas, il n'omit pas d'opérer des prodiges; il ne renonça pas à répandre toujours les bienfaits pour ceux qui demandaient. Et ainsi, même son saint corps, étant au tombeau, ne cesse de distiller du myron, de l'intérieur du tombeau. Ceci démontre et manifeste que son cœur était pur, son âme droite; et alors qu'il vivait encore en ce monde, il était digne de Dieu, le Christ notre Seigneur, qui l'avait gratifié de parure et de grâce, lui qui donne à ses serviteurs émérites des grâces en abondance et des gloires éternelles.

A lui, le Christ notre Seigneur et notre Dieu, la grandeur pour les éternités des éternités, amen.